

N° 68 - Décembre 2010

Dans ce numéro

Repères Solidarité	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque Cavouragave	3
Note pastorale « Entre don et passion... un rendez-vous! »	4
Actualité RESPIR: Comme si vous y étiez...	5
Liturgie et vie Chili 2010 Une grand-messe planétaire	6
Dossier Ils sont partis douze en retraite-pèlerinage au pays de Jésus	7
Bloc-Notes Des récits d'enfance pas comme les autres	11
Formation chrétienne <i>La Bible, l'accès au Don de Dieu pour nos contemporains</i>	12
Patrimoine Une première au Québec...	13
Le Babillard Un écho des régions	14
In memoriam Abbé André Caron	15
Choix de lecture	15

Bethléem

Aube du premier Noël



| Un berger dans la région de Bethléem.

Dossier : Pèlerinage en Terre Sainte, p. 7-10.

Solidarité

Quand on est au comité de rédaction d'une revue diocésaine, on s'intéresse à ce qui se publie dans d'autres diocèses. Parfois, on est tenté de reprendre un passage, tellement celui-ci colle à notre réalité. C'est ce qui m'est arrivé l'autre jour en lisant le *Billet* que signait l'évêque d'un diocèse limitrophe.

Chez eux, plusieurs des communautés paroissiales vont devoir prendre bientôt des décisions importantes... Devant les défis qui se pointent, l'évêque a voulu surtout exprimer sa souffrance : constater que les réflexes et les réactions d'un certain nombre de personnes sont loin d'être évangéliques... «Il y a des paroles et des attitudes d'une intransigeance surprenante concernant le regroupement de paroisses et surtout la fermeture d'églises... Ces paroles et ces attitudes me laissent bouche bée et je suis tenté de voir là un des signes les plus évidents de l'échec de l'évangélisation dans divers milieux...». Et en regardant ce qui s'est passé ailleurs, l'évêque se demande si dans son diocèse on saura faire mieux.

«J'aimerais l'espérer, poursuit-il, mais je n'en suis pas sûr! Lorsque j'apprends que, dans une paroisse ou l'autre, on déclare : "Si un jour, on doit s'unir à une autre paroisse, on va au moins dépenser notre argent jusqu'à la dernière cent! ", je me demande où est passé le sens de la solidarité chrétienne entre nos diverses paroisses. L'esprit de clocher, ce n'est pas l'esprit de l'évangile!... Lorsque j'apprends que des paroissiens affirment : "Comme on n'a plus de prêtre résidant chez nous, on ne va pas payer notre capitation! ", je me demande où est leur compréhension de ce qu'est véritablement une communion chrétienne...»

Chez nous, si ces questions se posaient, comment réagirions-nous?

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Décembre 2010

- 1-3 Dialogue entre évêques catholiques et évêques anglicans (Toronto)
- 4 AM-PM : Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 5 11h30 : Brunch des Chevaliers de Colomb (sous-sol de l'église de Sainte-Agnès)
14h : Parrainage d'un concert bénéfique pour le secteur *Le Jardin de la Vallée* (Saint-Damase)
- 6 9h30 : Rencontre avec les bénévoles du Comité de la capitation (Saint-Robert)
- 8 10h : Eucharistie chez les Sœurs Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé (Lac-au-Saumon)
- 11 12h : Visite au Centre d'hébergement Marie-Anne Ouellet (Lac-au-Saumon)
- 12 10h : Confirmations à Sainte-Blandine
17h : Souper de Noël - Foi et Lumière
19h : Rencontre et eucharistie au Centre de détention de Rimouski
- 13 13h : Téléconférence – Comité pour les relations avec les mouvements et associations (CECC)
- 14 AM : Réunion du Bureau de l'archevêque
17 h : Rencontre et souper (Jardins commémoratifs de Rimouski)
- 15 15h : Eucharistie (Services diocésains)
- 16 17h : Eucharistie et souper à Saint-Robert (L'Arbre de Vie)
- 19 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 21 16h30 : Enregistrement : Messe télévisée à Saint-Pie X (Noël)
- 24 19h30 : Eucharistie à la cathédrale
Minuit : Eucharistie à la cathédrale
- 25 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 26 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 27 14h30 : Installation de M^{gr} Lionel Gendron, évêque de Saint-Jean-Longueuil
- 31 19h : Eucharistie à la cathédrale

Janvier 2011

- 1 10h30 : Eucharistie à la cathédrale
- 3-7 Retraite des évêques (Maison de la Madone, Trois-Rivières)
- 8 9h30 : Rencontre des diacres et de leurs épouses
- 9 10h30 : Eucharistie à la cathédrale (baptême)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
 Gabrielle Côté rsr, André Daris, René DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{gr} Pierre-André Fournier, Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Cavouragave!

Non, n'ajustez pas vos verres. C'est du javanais, c'est-à-dire un argot codé qui consiste à insérer après chaque consonne les syllabes *av* ou *va* (Ex. : «bonjour» devient «bavonjavour»). Il n'est pas évident qu'il faut lire ici **courage**. L'inintelligibilité en effet tient à un fil. Pour l'évangélisation, il convient de décrypter certaines expressions. Le thème de l'Avent - **Prenez courage, le Jour est proche** - offre de belles avenues de réflexion. Ainsi, le mot **courage** vient de «cur», une ancienne variante française du mot «cœur». **Prenez courage** peut donc signifier : **Mettez-y du cœur**.

La liturgie, une affaire de cœur

L'Avent marque le début de l'année liturgique, cette porte ouverte sur les différents mystères de la vie, de Jésus, de l'Église. «Prenez courage», «favorisez la cordialité dans les liturgies». La récente note théologique de l'AECQ sur la liturgie nous y invite :

En accordant une dimension plus festive à nos liturgies, nous accueillons plus richement la joie du Ressuscité qui vient à notre rencontre. Nous sommes plus enclins à laisser cette joie habiter notre quotidien. Il est souhaitable que les responsables de la liturgie choisissent des acclamations et des chants qui favorisent l'expression de la joie chrétienne, pourvu que l'expression communautaire de cette joie soit une prière.

Les rituels de diverses célébrations liturgiques contiennent des paroles et des gestes traditionnels qu'il importe de réaliser en y mettant son cœur.

Le rite d'envoi d'une célébration n'y échappe pas : *À ce moment, on peut inviter les membres de l'assemblée à garder en leur cœur un temps ou un rite qui les a marqués au cours de la célébration. Ce souvenir pourra porter du fruit en eux.*

Le psaume 122 fait bon écho à cet appel : *Quelle joie quand on m'a dit : "Allons à la maison du Seigneur!" Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem!*

Oui, prenez courage, **mettez-y du cœur**.

Avoir le cœur à la mission

L'espérance de la Venue du Sauveur est une attente ac-

tive. «Vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil» (Rm 13,11). L'Avent, quel merveilleux temps de rayonnement du cœur auprès des enfants, des pauvres, des proches, des collègues de travail, de l'environnement dans tous les sens du mot!

Le 10 novembre dernier, j'ai eu la joie de rencontrer M. **Andriarinosy Rija Tsitohaina**, directeur d'un organisme de développement dans un quartier pauvre de Madagascar. Il est venu rencontrer un groupe de jeunes du Cégep de Rimouski pour leur parler de cet organisme que soutient *Développement et Paix*. Il m'a dit : *S'il n'y avait pas l'Église catholique à Madagascar pour l'éducation, la santé, les actions humanitaires, ce serait la catastrophe*. Voilà une image vivante du Royaume!

J'ai pensé alors à nos communautés chrétiennes et à leurs lieux de rassemblement. À la *Journée de réflexion sur l'avenir des églises* qu'avait organisée la MRC de La Mitis, le 6 novembre à Sainte-Angèle-de-Mérici, j'ai insisté sur le fait que l'assemblée des croyantes et croyants n'est pas là d'abord pour elle-même. Comme le Christ, elle est tournée vers le Père et est appelée à insuffler de la vie à un milieu. Le Royaume de Dieu est un ferment de paix, de justice et d'amour pour les villages, les quartiers urbains, la famille humaine tout entière.

L'exemple malgache démontre qu'une paroisse, fut-elle petite, qui s'ouvre sur le monde avec cœur, est une perle sans prix. Ce n'est pas le nombre qui compte, mais le signe.

Mettez-y du cœur, le Jour est proche

Quand il est question du Royaume, le Jour avec un grand « J », c'est le Christ lui-même. Il est tellement proche qu'Il est déjà là dans nos liturgies et notre mission. Mais, Il veut prendre encore plus de place par son Esprit dans notre cœur en préparation de la fête de la Nativité en vue de sa venue dans la gloire. Quelle fantastique *avent-ure* du cœur que l'Avent!

CAVOURAGAVE!

Un cordial Avent pour un Noël de Paix!

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



«Entre don et passion... un rendez-vous!»

Nous étions 375 dont une vingtaine de notre diocèse à participer au Grand Rassemblement provincial des agentes et agents de pastorale qui s'est tenu à Trois-Rivières du 19 au 21 octobre dernier. Les diocèses du Québec étaient représentés par des femmes et des hommes qui œuvrent à la Mission dans un ministère particulier et reconnu par notre Église. Nous étions tous et toutes unis autour d'un même objectif : *Se donner du souffle et guidé par l'Esprit, se garder dans l'espérance pour le service de la Mission.*



| Autour de M^{re} Pierre-André Fournier, la délégation du diocèse de Rimouski.

Deux personnes-ressources ont accompagné notre réflexion : M^{me} **Sylvie Latreille**, théologienne de l'*Institut de pastorale des Dominicains* et M. **Rodolpho Felices Luna**, bibliste de l'Université de Sherbrooke. Le premier soir, nous nous sommes réappropriés notre histoire d'agentes et d'agents de pastorale. Comment? Sous la forme d'un psaume (voir ci-contre). Nous avons vécu là un moment d'émotion assez exceptionnel et d'intense communion entre les personnes et les divers diocèses. Plusieurs m'ont depuis fait connaître leur appréciation.

Ce qui m'a rejoint : *J'ai senti et goûté la joie, la vitalité et la fraternité de ces femmes et de ces hommes engagés dans la Mission du Christ; la beauté des témoignages lors de la longue et belle célébration; le dynamisme des personnes présentes m'a donné de l'espoir pour l'Église; le contenu des exposés et le partage en ateliers. Avec quoi je repars : *Un plus grand dynamisme dans mon engagement, une spiritualité plus fondée et plus de solidarité vécue en Église; un visage de l'Église en transformation qui commence à prendre forme; une conviction profonde que nous sommes dans un autre temps et que ce temps appelle de nouvelles formes ecclésiales; une compréhension renouvelée de la mission à laquelle je suis appelé.**

L'espace manque pour développer davantage. Mais ce qu'il y a de plus important à mon avis, ce sont les traces laissées sur le cœur de chacun et de chacune. Des traces qui favoriseront l'expression de Dieu dans l'activité de notre ministère. Ce grand rassemblement - le deuxième en 20 ans; on n'exagère pas! - fut pour nous un temps d'Église extraordinaire où toutes et tous vraiment se reconnaissaient solidairement engagés au service d'une seule et même Mission. ■

Wendy Paradis, Directrice à la Pastorale d'ensemble

NOTRE PSAUME DIOCÉSAIN

Les communautés religieuses ont tracé la route des laïques| dans les différentes communautés de notre diocèse.

Car éternel est son amour

Elles les ont accompagnés et encouragés dans leur engagement ecclésial|

elles en ont fait des multiplicateurs

Car éternel est son amour

Des commissions scolaires ont reconnu l'apport de ces laïques à l'animation pastorale|

et ont favorisé leur venue

Car éternel est son amour

Des pasteurs ont confié des dossiers| certaines, certains sont appelés| appelés à collaborer à l'exercice de la charge pastorale

Car éternel est son amour

Des besoins nouveaux nécessitent la reconnaissance des dons| des dons, des charismes et de la formation

Car éternel est son amour

Un ministère est enfin reconnu| un Service diocésain des ministères prend forme

Car éternel est son amour

Un Institut de théologie et de pastorale voit le jour| favorisant la formation initiale et continue des agents et agentes de pastorale

Car éternel est son amour

Les agents et agentes de pastorale à leur façon| poursuivent la route à leur tour|

envoyés vers ces baptisés qui souhaitent marcher à la suite de Jésus.

RESPIR

Comme si vous y étiez...

NDLR : Le 22 octobre, l'Équipe de RESPIR (REsourcingement SPIrituel de Rimouski) inaugurerait ses locaux situés dans l'ancien presbytère de Saint Pie-X à Rimouski. Le nouvel organisme est né suite à cette recommandation du *Comité des réaménagements pastoraux de Rimouski* : « Que l'évêque suscite la création d'une équipe de ressourcement spirituel pour la région pastorale de Rimouski » (25 janvier 2006). Voici quelques mots prononcés à cette occasion et deux photos prises lors de l'inauguration:

Avant d'être un centre de services, RESPIR est d'abord un groupe de personnes, de formations diversifiées et d'horizons divers, qui partagent une même préoccupation : le ressourcement spirituel. Pour les joindre : un site - lechangeurvirtuel.com - et une adresse - respir@globetrotter.net.

Mot de bienvenue

Dans son mot de bienvenue, l'abbé **Réal Pelletier** a insisté sur les sens que peut prendre en ce jour d'inauguration le mot «ouverture».

Bien sûr, disait-il, «c'est le début officiel des activités de **RESPIR**. [...] Mais le mot a pour nous un second sens : *« celui d'ouverture de notre Église à la modernité, au monde d'aujourd'hui. Ça a l'air un peu prétentieux, je l'admets. Mais nous partageons les questions, les interrogations de beaucoup de laïcs, de religieuses, de prêtres et d'évêques, concernant le rapport entre foi et culture. Patiemment, souvent sans points de repère traditionnels, nous poursuivons notre exploration selon une double fidélité: fidélité à l'Évangile et fidélité au monde d'aujourd'hui. Comme bien d'autres, nous sommes engagés dans un travail constant et parfois acharné pour trouver des chemins neufs d'évangélisation, de nouveaux lieux de présence de Dieu.»*

« Sommes-nous fiers du chemin parcouru? Oui, répond-il, mais notre fierté d'équipe ressemble beaucoup à celle d'un enfant qui fait ses premiers pas... »



| L'abbé Réal Pelletier ouvre l'assemblée et présente le nouvel organisme.



Photos: Pierre Palin

| M^{re} Pierre-André Fournier et une partie des invités à l'inauguration.

RESPIR est un lieu d'écoute et de recherche spirituelle ouvert à toute personne quelle que soit son expérience de vie. **RESPIR**, c'est d'abord une Équipe. En font actuellement partie : M^{mes} **Marthe Babin, Julie-Hélène Roy, Pauline Sirois, Sœurs Gisèle Dubé, Carmen Gauthier, Kathleen Labrie**, o.s.u, MM. **Gabriel Bérubé** et **Réal Pelletier**, ptes. Longue vie au projet **RESPIR** et à toute son Équipe! ■

RDes/

Chili 2010

Une grand-messe planétaire

L'ancien réalisateur du *Jour du Seigneur* que je suis a été impressionné par la surprenante cote d'écoute de cette grand-messe télévisée du 12 octobre 2010 : 33 mineurs chiliens allaient revenir à la vie sous le regard émerveillé d'un milliard de téléspectateurs.

En début de soirée, ce 12 octobre, j'ai ouvert mon téléviseur et syntonisé un réseau d'information. Je voulais savoir ce qui allait se passer au Chili. Je me sentais inquiet du sort de ces mineurs, retenus prisonniers dans un espace réduit au fond d'une galerie noire et sans accès. J'étais loin d'imaginer que j'allais participer à une grande liturgie, une inhabituelle et immense messe.

Comme une belle grand-messe

Pendant des heures qui me sont apparues interminables, nous avons été invités à vivre une véritable *préparation pénitentielle*. Comme une sorte d'Avent ou de Carême, ces temps d'attente qui précèdent la venue d'un salut. Et je comprenais qu'il s'agissait d'un temps qui était nécessaire. Il ne fallait pas rater l'instant où se produirait le miracle. J'ai donc pris le soin de me préparer intérieurement, espérant au-delà de toute espérance et priant avec tout le monde qui se trouvait là ou devant leur écran.



C'est à ce moment que la *Parole* s'est manifestée. Tous avaient besoin de parler, d'expliquer ce qui se passait, de raconter l'histoire de ces hommes qui allaient dans un moment revenir à la vie. Le président du pays y est même allé de son *homélie*, nous invitant à la patience, louant le courage de ces hommes et de tous ceux qui allaient participer à leur sauvetage, préparant les téléspectateurs du monde entier à l'*action de grâce*.

Les commentateurs de la télévision hésitaient à dire qu'il y avait sur place un réel climat de prière, mais on voyait des hommes et des femmes s'agenouiller et faire le signe de la croix. À observer l'attitude recueillie de plusieurs, on comprenait qu'ils priaient.

Puis, on a vu le premier des rescapés entrer dans la minuscule nacelle et le câble qui la retenait commencer à s'en

rouler...Mais le *moment-sommet* est arrivé lorsqu'on a ouvert la nacelle et qu'on a vu le rescapé émerger de la mort. Il arrivait sur terre comme une fleur qui naît à la vie. Moi, j'ai trouvé que cela préfigurait le mystère pascal. Ils étaient tous comptés pour morts, ils étaient tous retenus enfermés dans les entrailles de la terre, et ils allaient bientôt tous renaître, ressusciter.

Quand j'ai vu apparaître le premier survivant, quand j'ai vu qu'on le dépouillait de son cocon, j'ai pleuré. Et quand j'ai senti le bonheur qui inondait son petit garçon et son épouse, j'ai pleuré aussi. D'émotion évidemment.

Nous assistions là à une véritable *communion*, à une explosion *d'action de grâce*. Exactement comme ce devrait être à la messe. Tous s'embrassaient, d'autres plus exubérants dansaient. Quelqu'un là-bas, en cours de célébration, a même ajouté qu'ils n'étaient pas trente-trois dans la galerie souterraine, mais que Dieu aussi était là! C'était impossible de ne pas y croire!

De grandes et inhabituelles liturgies

Il nous arrive souvent de regretter que nos églises se vident et que nos populations désertent nos messes dominicales. Et on a raison de le regretter. Mais que dire de ces *grand-messes planétaires* que la télévision nous présente à l'occasion d'importants événements qui rassemblent des foules? Pensons seulement aux grandes célébrations d'ouverture et de fermeture des Jeux Olympiques, pensons à la toute récente célébration honorant le saint frère André au stade olympique, pensons à tous nos rituels de fins d'année, pensons à tous ces hommages rendus à de grands disparus de notre monde ou de notre pays.

Ma soirée du 12 octobre 2010 : une grand-messe comme j'en ai rarement vécue... Une grande et inhabituelle liturgie, et pour une fois, parce que nous avons toutes les raisons de vraiment rendre grâce!

André Daris, ptre
Rimouski

Ils sont partis douze en retraite-pèlerinage au pays de Jésus

NDLR : *Laissons la Terre Sainte et les Écritures nous parler de ce Jésus que nous voulons rencontrer, connaître, aimer et servir.* Voilà qui donne le ton à cette retraite-pèlerinage effectuée en Terre Sainte du 19 septembre au 1^{er} octobre dernier. Ils sont douze, comme les «douze», à avoir répondu à l'invitation : M^{gr} Pierre-André Fournier, sept prêtres et un stagiaire de notre diocèse, un prêtre de Gaspé, un autre de Baie-Comeau et un de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. L'abbé Benoît Hins, v.g., était du nombre. Nous lui avons demandé de tenir pour nous une sorte de journal qu'à son retour nous pourrions présenter dans la revue. C'est ce qu'il a fait et nous l'en remercions.

MON CARNET DE ROUTE

22 SEPTEMBRE

Mercredi. Nous roulons de Nazareth à Capharnaüm, trente-deux kilomètres de route qui nous permettent d'admirer le paysage de la Galilée... Nous nous rendons d'abord au Mont des Béatitudes. Un beau moment de calme et de méditation dans les jardins après avoir fait lecture du texte des Béatitudes.

Le midi, nous nous arrêtons dans un restaurant libanais, le *Tanureen*, pour goûter au «poisson de saint Pierre». (Beaucoup trop d'arêtes au goût de tous!). Excursion sur la mer de Galilée, en naviguant sur rien de moins que «*The Jesus Boat*». Un beau moment d'échange après la lecture du récit de la tempête apaisée. Visite d'un musée, le Centre Yigal Allon, où est conservée une ancienne barque qu'on a retirée des vases du fond du lac; il s'agirait apparemment d'une barque assez semblable à celles dont se servaient les pêcheurs au temps de Jésus. Avant de rentrer à l'hôtel, arrêt à l'église de la primauté de Pierre.

24 SEPTEMBRE

Vendredi. Quittons Nazareth le matin et roulons en direction du Mont Hébron. Premier arrêt au Parc National de Bannias où se trouvent les sources du Jourdain. À Césarée de Philippe, devant un temple creusé dans la montagne, nous lisons ce texte où l'apôtre Pierre se fait dire par Jésus : «*Pierre, tu es pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église*». Puis, reprenant la route, nous finissons par atteindre les hauteurs du Golan, traversant la ville druze de Massada, nous arrêtant pour observer le territoire de la Syrie. Un arrêt qui nous permet aussi de lire le texte de la conversion de l'apôtre Paul sur la route de Damas.

Après le repas du midi, nous gagnons le Mont Thabor. M^{gr} Fournier y préside notre eucharistie dans la chapelle dite de Moïse. J'ai contemplé longuement les quatre tableaux qui entourent l'autel principal et qui représentent chacun une «transfiguration» de Jésus : sa naissance, l'eucharistie, l'agneau pascal et sa résurrection. Pendant la journée, un médecin est passé par l'hôtel rencontrer un des «Douze», indisposé et chancelant.

NOTRE ITINÉRAIRE

1^{er} JOUR

Rimouski-Montréal, puis Montréal-Paris sur un vol d'Air-France avec départ à 19h50.

2^e JOUR

Escale à Paris, transfert du vol AF 347 au vol AF 1620 pour Tel-Aviv. Accueil à l'aéroport par M. **Khalil Saba**, un arabe palestinien chrétien, originaire de Nazareth, le guide assigné au groupe. Trajet en bus jusqu'à Nazareth. Hébergement à l'hôtel *Golden Crown*.

3^e JOUR

Visite de Nazareth (1/3 de chrétiens seulement sur 75 000 hab.) : arrêt à la basilique de l'Annonciation, aux églises de la Synagogue et du Puits de la Vierge. Pour ce groupe dont quelques-uns sont de *Jesus Caritas*, visite des lieux où vécut Charles de Foucauld. Accueil chaleureux et visite de tout le domaine. Dans la chapelle, prière d'abandon du Père de Foucauld... Moment émouvant! Fin de journée à Cana où on fera mémoire des noces!

26 SEPTEMBRE

Dimanche. Nous nous dirigeons vers Bethléem, une ville de quelque 80 000 habitants mais où on ne retrouve que bien peu de chrétiens. De fait, leur exode a commencé en 1948... Dans le champ des bergers, à la grotte, nous faisons lecture du texte relatant la naissance de Jésus. Nous entonnons quelques cantiques de Noël! Après le repas du midi, visite de la basilique de la Nativité avec descente à la grotte où se trouve l'Étoile de la nativité et la chapelle dite de la mangeoire.

28 SEPTEMBRE

Mardi. Du Mont des Oliviers, vue imprenable sur Jérusalem et sur l'esplanade du Temple. Nous visitons l'église de l'Ascension, un sanctuaire entretenu par les musulmans et où l'eucharistie ne peut être célébrée que le jour de l'Ascension, et l'église du Pater où tous les murs sont recouverts de traductions en différentes langues. Nous gagnons ensuite Gethsémani par la vallée du Cédron. Il est impressionnant de voir de vieux oliviers qui pourraient dater du temps de Jésus. Tout près d'un de ces oliviers, nous lisons un passage de l'évangile où l'action se situe à Gethsémani. Nous reprenons même le chant «Gethsémani». À 10 heures, nous rencontrons sa béatitude **Fouad Twal**, le patriarche latin de Jérusalem.



Photo : Benoît Hins.

M^{gr} Pierre-André Fournier et sa béatitude, le patriarche Fouad Twal.

Celui-ci nous parle de la situation de l'Église chrétienne en Terre Sainte et des difficultés qu'elle rencontre, de la fatigue qui est la leur par suite de chicanes qui durent depuis soixante ans et qui progressivement ont fait diminuer le nombre de chrétiens. Il termine en nous demandant trois choses. La première : la prière. Que nous soyons en communion avec eux par la prière. La seconde : le pèlerinage. Que nous visitions la Terre Sainte, que nous y venions avec des paroissiens ou avec des représentants de communautés chrétiennes et que nous choissions un guide chrétien. La troisième : des projets. Que nous offrions à nos communautés de parrainer chez eux un projet (école, enseignement, etc.) Pour nous tous, une rencontre marquante qui nous permet encore plus de comprendre la situation des chrétiens en Israël.

29 SEPTEMBRE

Mercredi. Nous commençons notre journée au Mur des Lamentations. Malgré l'affluence en cette veille de la fête des Tentes (Soukkot), nous réussissons à nous approcher du mur, à le toucher de la main et à présenter nos prières. Impressionnant d'entendre le chant et la prière des versets de la Torah.

4^e JOUR

Visite à Capharnaüm... Accès au Mont des Béatitudes. Eucharistie à la maison de Pierre. Excursion sur la Mer de Galilée. Arrêt au Centre Yigal Allon. Visite de l'église de la Primauté de Pierre.

5^e JOUR

Aux sources du Jourdain; un rappel du baptême de Jésus. Arrêt à Chorazim et à Bethsaïde : visite des fouilles archéologiques. À Curzi : visite d'une abbaye du V^e siècle. Arrêt à Tabka, le lieu dit de la multiplication des pains; visite de l'église. Eucharistie célébrée sur le rivage.

6^e JOUR

Sur la route du Mont Hébron, arrêt au Parc National de Bannias. Le Jourdain, ses sources. Traversée de la ville druze de Massada et arrêt à Césarée de Philippe. Visite du Mont Thabor.

7^e JOUR

À mi-parcours : quitter Nazareth et se mettre en route pour Jérusalem. Arrêt au Mont Carmel. Visite du monastère. À Césarée Maritime, longue marche à travers les ruines du palais d'Hérode avec sa piscine, son hippodrome et son théâtre toujours fonctionnel. Arrêt à Joppé (Jaffa) et visite de l'église Saint-Pierre. Arrivée à Jérusalem et installation au *Ritz Hôtel*.

8^e JOUR

Sortie vers Bethléem : visite d'une coopérative d'artisans, puis d'une église offerte et construite par le Canada. Plus tard, arrêt au champ et à la grotte dite des bergers. Visite de la basilique de la Nativité et descente à la grotte où se trouve l'Étoile de la nativité et la chapelle dite de la mangeoire.



Photo : Benoît Hins.

| La foule des Juifs qui se presse devant le Mur des Lamentations.

Puis, nous nous rendons visiter la piscine de Bethesda dans la basilique Sainte-Anne. Nous y sommes accueillis par le P. **Michel Lavoie**, un Père Blanc de chez nous et qui a encore de la parenté dans la région de Mont-Joli. Près de la piscine, nous lisons le récit de la guérison d'un infirme.

Après le repas du midi, nous nous rendons sur la Via Dolorosa afin d'y suivre le chemin de la croix. Aux sept premières stations, quelle chance! Les chapelles qui commémorent chacun des épisodes sont ouvertes. Mais à partir de la huitième, c'est la cohue. Difficile de se concentrer. Les dernières stations se trouvent dans la basilique du Saint-Sépulcre. Nous y parviendrons. L'eucharistie est célébrée dans la chapelle dite des croisés. Nous vivons là un beau moment d'intériorité.

30 SEPTEMBRE

Jedi. Descente à Jéricho, une ville sous autorité palestinienne. En chemin, nous nous arrêtons pour observer les fouilles archéologiques qui s'y déroulent encore et toujours...

Tout près d'un sycomore, nous lisons le texte de la conversion de Zachée et dans une bien modeste église dédiée au Bon-Pasteur, nous célébrons l'eucharistie.

Sur la route qui conduit à Qumran, nous nous arrêtons dans un kibboutz pour nous restaurer. Il fait 36°C à l'ombre. C'est sous cette chaleur que nous visiterons le site archéologique de Qumran. Nous prendrons ensuite la direction de la Mer Morte. Mais arrivés là, un peu comme des enfants, nous revêtons en vitesse nos maillots de bain et nous courons nous jeter à l'eau, d'abord pour nous rafraîchir mais aussi pour vérifier si c'est vrai qu'on y flotte aisément et sans effort. Et c'est vrai! Un bon moment de détente au terme d'une retraite-pèlerinage qui s'est révélée quand même assez épuisante.

Au repas du soir, nous en avons profité pour remercier notre guide, **Khalil Saba**. Après le repas, nous nous sommes retrouvés sur la terrasse de l'hôtel pour un bref retour sur ce que nous venions de vivre. Du bon temps! Tous se sont dits heureux, satisfaits, émus.



9^e JOUR

À Jérusalem, visite de la Basilique du Saint-Sépulcre; messe dans la chapelle des Croisés. Visite de l'église du Saint-Sauveur. Puis, route vers Ain Karim, le lieu de la Visitation et de la naissance de Jean-Baptiste. Montée au sanctuaire de la Visitation et visite de l'église de la Nativité de Jean-Baptiste.

10^e JOUR

Tôt le matin, départ pour le Mont des Oliviers. Visite de l'église de l'Ascension, de la grotte dite des enseignements et du Pater. Traversée de la Vallée du Cédron (Géhenne ou Vallée de Josaphat) et arrivée à Gethsémani. Visite du Cénacle, du tombeau de David, de l'église de la Dormition de la Vierge Marie, puis de l'église de Saint-Pierre-Gallicante.

11^e JOUR

L'esplanade du Temple. La mosquée d'Omar, le Mur des Lamentations. Visite de la basilique Sainte-Anne où se trouve la piscine de Béthesda et de la basilique de l'*Ecce Homo* où se trouve le Dallage (Lithostrotos). Chemin de croix sur la Via Dolorosa jusqu'au Saint-Sépulcre.

12^e JOUR

Visite de Jéricho par le désert de Judée. Arrêt dans un kibboutz. Visite du site de Qumran. Un moment de repos et de détente dans la Mer Morte...

13^e JOUR

Retour de nuit à l'aéroport de Tel-Aviv. Envolée tôt le matin vers Paris, puis vers Montréal par Air-France. Et c'est la fin d'un fortifiant voyage! ■

BH/

DE RETOUR À LA MAISON

Au départ, nous nous disions : *Laissons la Terre Sainte et les Écritures nous parler de ce Jésus que nous voulons rencontrer, connaître, aimer et servir.* De retour à la maison, je peux dire que cet objectif a été atteint et j'aimerais vous faire partager quelques-unes des réflexions qui me sont venues en relisant mon carnet de voyage.

Le premier résultat de cette retraite-pèlerinage, je l'ai compris le vendredi 24 septembre sur la route qui nous menait sur les hauteurs du Golan et sur le Mont Thabor. Notre guide, **Khalil Saba**, nous a lu une lettre du curé de Nazareth écrite en 1984. Une lettre adressée à ses frères chrétiens du monde entier et qui comprenait ces mots, «*Ne nous oubliez pas...*». Une lettre dans laquelle il rappelait la situation difficile des chrétiens en Terre Sainte : ils sont minoritaires, passant de 80% à 30% de la population depuis 1948. Plusieurs paradoxes les décrivent : minoritaires, arabes, catholiques et israéliens tout à la fois. Pourtant ils sont là depuis Jésus et ils ont gardé fidèlement le souvenir de Jésus sur la terre où il a marché. «*Ne nous oubliez pas*, disait le curé de Nazareth dans sa lettre, *autrement la Terre Sainte va n'être qu'un musée visité par les touristes*». Notre voyage nous a permis de visiter les lieux où Jésus a vécu mais il nous a d'abord permis de rencontrer des femmes et des hommes qui sont toujours porteurs de son message et de sa bonne nouvelle malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Une occasion également, en les côtoyant et en écoutant parler notre guide et le patriarche, de mieux comprendre la situation complexe qui existe toujours en Israël, la présence sur une même terre de deux peuples.

Le second résultat, c'est d'avoir pu prendre conscience physiquement du territoire et des lieux qui ont vu naître, grandir, travailler, prêcher et mourir Jésus. À notre dernière journée à Jérusalem, dans un entretien où nous partagions nos impressions des derniers quinze jours, je disais tout simplement que j'ai parcouru l'ensemble des évangiles en parcourant le pays et en foulant les lieux où les événements qu'ils décrivent se sont déroulés. Comme s'il n'y avait pas de distance entre la page d'évangile et le lieu et le moment où nous l'évoquions. Ce que M. **Raynald Brillant** a exprimé avec justesse en parlant de «*mémorial*». Ce que nous célébrons en 2010, la naissance, la mort, la résurrection du Christ, ce n'est pas seule-

ment un événement ancien. C'est un événement actuel qui a encore toute sa vertu, sa puissance. D'être à l'endroit où cela s'est passé historiquement nous a permis, je crois, d'y participer encore plus fortement.

Le troisième résultat est sans aucun doute d'avoir pris conscience que la fraternité presbytérale est une force qu'il vaut la peine de vivre. Autour de notre évêque, M^{gr} **Pierre-André Fournier**, se retrouvaient sept prêtres et un stagiaire de notre diocèse, un prêtre de Gaspé, un de Baie-Comeau et un autre de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Nos célébrations eucharistiques quotidiennes ont eu, de ce fait, un caractère vraiment spécial : chants, prières et lectures de la Parole de Dieu en français, en espagnol, en anglais et même en latin. Les repas pris en commun à l'hôtel, au restaurant, au kibboutz furent l'occasion de belles discussions et de franches rigolades sans parler de la baignade à la piscine de l'hôtel et du soutien apporté à deux d'entre nous qui ont eu des ennuis de santé.

Un quatrième résultat fut aussi de faire de belles rencontres. Des Québécois qui vivent en Terre Sainte et qui y travaillent, en particulier le Père **Michel Lavoie**, un Père Blanc dont la famille vit dans la région de Mont-Joli et le jeune David, un aspirant franciscain originaire de Magog. Un moment fort de notre voyage fut notre rencontre avec M^{gr} **Fouad Twal**, le patriarche latin de Jérusalem, qui nous a demandé de visiter certes les vieilles pierres des Lieux Saints mais de ne pas oublier surtout d'entrer en contact avec les chrétiens du pays qui en sont les pierres vivantes.

* * *

En résumé, qui peut dire ce que l'Esprit a semé dans le cœur de notre groupe de douze «apôtres» sur la route, lors de la visite des lieux saints et de nos partages le soir, aux repas, dans nos temps de prière et de célébration?

La fondation *À DIEU VA* qui soutenait financièrement notre retraite-pèlerinage voulait nous permettre d'aimer Jésus et de nous le faire connaître en parcourant les lieux où il a passé sa vie terrestre. Je crois que cet objectif a été atteint. Je vous souhaite d'avoir la chance de faire un jour cette même retraite-pèlerinage au pays de Jésus.

Benoît Hins, v.g.
Secteur du Pic Champlain

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économiste diocésain au 418 723-3320, poste 107. Merci !



Des récits d'enfance pas comme les autres

C'est habituellement avec une très grande minutie que les parents montent l'album de la naissance de leur enfant. Photos à l'appui, ils notent les moindres événements et attirent l'attention sur la croissance ainsi que les finesses du nouveau-né.

La carte d'identité de Jésus

Il en est bien autrement pour les récits de l'enfance de Jésus. Ce qui intéresse les évangélistes, c'est l'identité véritable de celui qui a vécu en Palestine au 1^{er} siècle de notre ère, annonçant par ses gestes et ses paroles qu'en lui le Royaume de Dieu se réalise – un monde nouveau advient où l'amour est prédominant. La condamnation à mort sur une croix fut la façon pour les puissants d'éliminer cet être dérangeant. Cependant, Dieu ne l'a pas abandonné à la mort; il l'a ressuscité – en langue grecque « réveillé » « fait levé » de la mort. Les disciples de l'homme de Nazareth ont fait l'expérience qu'il est toujours vivant. Ils en témoignent en annonçant la Bonne Nouvelle et en cherchant à vivre uni à lui en communautés de vie et d'entraide fraternelles. Plusieurs années après les événements de la Pâque du Seigneur, les évangélistes ont voulu rendre compte des vraies origines de ce Jésus en qui l'on reconnaît le Messie, l'Envoyé de Dieu. Le premier évangéliste, saint Marc, ne s'est pas attardé aux origines du Christ. Par ailleurs, saint Luc et saint Matthieu qui ont écrit vers les années 80, confrontés à des situations nouvelles, ont insisté sur le fait que depuis ses origines Jésus de Nazareth est Dieu. Se servant alors d'un procédé littéraire bien connu dans le monde juif (le midrash), ils ont montré la continuité entre Jésus et les grands personnages de l'Ancien Testament indiquant la supériorité du Christ sur ceux qui l'ont précédé. En quelque sorte, ils ont attribué à Jésus l'accomplissement des promesses faites antérieurement par Dieu.

Une filiation étonnante

C'est ainsi que Matthieu ouvre son récit de l'enfance de Jésus Christ par une longue généalogie le liant à David, le roi par excellence, et à Abraham, le père des croyants : « *Livre des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham* » (Mt 1,1). La longue énumération des ancêtres du Christ qui est établie fait revivre les grandes périodes de l'histoire d'Israël d'Abraham à Joseph, l'époux de Marie (Mt 1, 17). Au verset 1, 18, Matthieu revient sur les origines de Jésus, mais cette fois-ci en précisant les circonstances de

sa naissance. La façon de raconter les événements (le songe de Joseph, le message de l'Ange et la citation d'Isaïe 7, 14) ainsi que les expressions utilisées : « *il vient de l'Esprit saint* » (Mt 1, 18), « *c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Mt 1, 20-21) trahissent la foi des premiers chrétiens en l'origine divine de l'enfant né à Bethléem. Plus encore, il est l' « Emmanuel », « *Dieu avec nous* » (Mt 1, 23) prépare l'envoi en mission des apôtres après la résurrection (Mt 28, 20); un autre indice des liens entre les récits de l'enfance et la résurrection.

Visite insolite à sa naissance

La visite des Mages et la réaction d'Hérode le Grand présentent une série d'événements qui s'agencent les uns dans les autres illustrant chacun l'accomplissement d'un passage de l'Ancien Testament. Les Mages cherchent le « *Roi des Juifs* » puisqu'un astre a annoncé sa naissance (Mt 2, 2). Les grands prêtres et les scribes informent Hérode que, selon les Écritures, c'est dans la cité de la naissance de David, Bethléem, que doit naître le Messie. C'est là d'ailleurs que les Mages se rendent, trouvent l'enfant et lui offrent des présents. Comment ne pas voir derrière ce geste une allusion à Isaïe 60, 6 où le Messie attendu doit être honoré par les peuples de la terre.

La descente de la sainte famille en Égypte (Mt 2, 13-15) rappelle celle des fils de Jacob (Genèse 42-45) et le massacre des enfants innocents (Mt 2, 16-18), l'élimination des jeunes hébreux mâles par le Pharaon auquel échappa miraculeusement Moïse (Exode 1, 15-2,10). Joseph et Marie sont invités par un Ange à revenir à Nazareth pour y vivre dans la liberté. Jésus est ici identifié à Moïse – figure souvent rapprochée de Jésus en Matthieu - qui lors de l'exode a conduit le peuple à la liberté. Désormais, c'est lui, Jésus, qui fera paître Israël son peuple (Mt 2, 6).

□ □ □

Comme on le constate, le message des récits de l'enfance débordent de beaucoup le cadre historique des événements entourant la naissance de Jésus. Ces derniers figureraient mal dans un album-souvenir. Ils s'apparentent davantage à des témoignages de foi issus de l'événement pascal. Noël nous permettra de relire ces passages. Saurons-nous dépasser leur enveloppe historique pour rejoindre l'essentiel de leur message et en témoigner !

Jérôme



La Bible, l'accès au Don de Dieu pour nos contemporains

La laïcisation des écoles a amené un grand dérangement dans notre Église du Québec. Ce choix de société a demandé beaucoup à nos communautés chrétiennes. De la même manière qu'un village qui ne veut pas perdre son école se surprend à se mobiliser et à vouloir se revitaliser, l'effort consenti à l'organisation de la catéchèse pour les jeunes a eu un effet que l'on ne soupçonnait sans doute pas au départ. Cela a eu l'effet d'un catalyseur concernant la catéchèse que l'on doit offrir à tout âge. Un bon nombre d'adultes impliqués de près ou de loin dans la catéchèse ont pris goût à « dépolssiérer » leurs convictions chrétiennes. Il n'y a pas de résultats spectaculaires, mais le nombre de personnes qui revisitent leur foi et qui ont le désir d'aller plus loin est significatif.

L'Esprit semble nous montrer qu'il ne dédaigne pas passer par les enfants pour rejoindre les adultes à commencer par leurs parents. Nous avons un bon nombre de témoignages qui vont dans ce sens. Il faut saisir la balle au bond et risquer des pas vers une catéchèse d'éveil à la foi destinée aux adultes, à commencer par les parents. Des propositions de catéchèses pour les personnes qui le veulent sont à l'essai dans quelques secteurs du diocèse. Certaines initiatives viennent des parents eux-mêmes. Quelques approches privilégient l'écoute des questions et préoccupations, d'autres vont plus loin et proposent de partager à partir d'un texte biblique, souvent le même que celui présenté à la catéchèse de leur enfant.

À la journée professionnelle donnée en avril dernier, le P. **Bertrand Roy** nous avait invités à établir comme axe intégrateur de l'évangélisation le Don gratuit de l'amour de Dieu. La proposition chrétienne offerte aux femmes et aux hommes de ce temps est essentiellement l'accueil du Don de Dieu en Jésus Christ. Et c'est à ce don que la Bible et en particulier les évangiles nous donnent accès. Il est urgent de favoriser encore plus l'accessibilité à la Parole de Dieu

afin qu'un peuple de témoins soient plus enracinés dans la foi. Cette préoccupation est présente chez bien des intervenants qui réfléchissent sur la manière d'évangéliser sur nos terres jadis très chrétiennes. Les évêques vont dans ce sens.¹ Dans notre diocèse, un comité d'action sur la Parole de Dieu a été mis sur pied par notre évêque et le document officiel du Synode sur la Parole de Dieu, très attendu, vient de paraître. La réflexion va donc se poursuivre.



Notre service diocésain de formation à la vie chrétienne prépare actuellement un atelier d'initiation à la Bible destiné à toute personne intéressée d'une paroisse ou d'un secteur donné, à commencer par les parents. C'est un moyen, parmi bien d'autres. Cette catéchèse biblique, comme toute catéchèse, fera appel davantage au savoir-être qu'au savoir-faire. Elle veut initier à la mentalité des auteurs bibliques qui s'intéressent plus à l'Alliance vécue dans la confiance et l'amour, malgré les détours qu'impose l'être humain, qu'à l'exactitude des faits si chère à nous du XXI^e siècle. C'est un atelier de « dégustation » biblique qui, je l'espère, donnera le goût de s'y aventurer plus loin. La Bible est un trésor à partager avec nos contemporains. Nous sommes à l'heure des pas concrets et de l'audace.

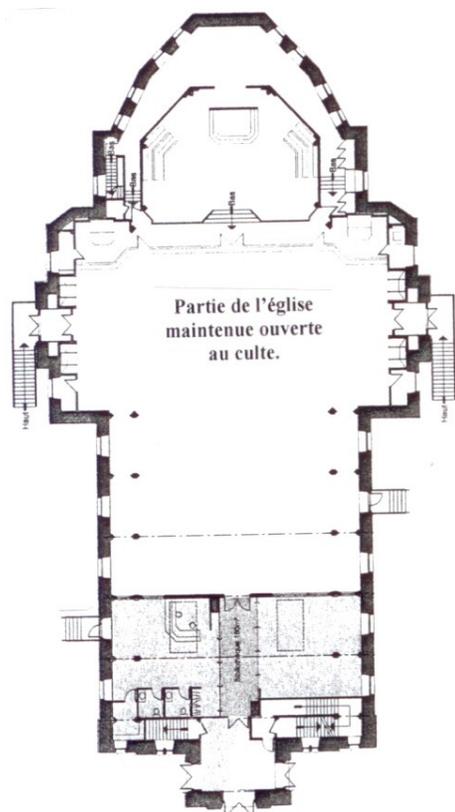
Charles Lacroix

Service de formation à la vie chrétienne

1. Cf. Jérôme MARTINEAU, « Portrait d'un moine-évêque », *Notre-Dame du Cap*, novembre 2010, p. 12 et AECQ, *Jésus Christ, chemin d'humanisation*. Médiaspaul, 2004, p. 71.

Une première au Québec...

NDLR : Oui, ce serait une première au Québec qu'une bibliothèque municipale soit aménagée dans une église qui conserverait sa fonction première, celle d'être un lieu de culte. Ce sera le cas à Saint-Jean-de-Dieu dans le secteur pastoral *Des-Belles-Vues*. Les travaux devraient débuter en janvier et se poursuivre jusqu'à Pâques. *En Chantier*, qui suit de près ce dossier (revoir #59 de 2009, p. 7 ; #67 de 2010, p. 12) vous fait voir ce mois-ci les plans des architectes Goulet et LeBel de Rimouski.



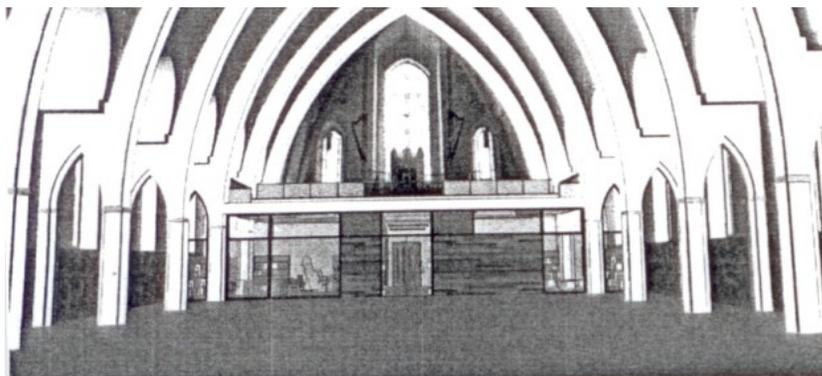
| L'église et son espace culturel maintenu.

En entrant dans l'église, nous nous retrouvons dans un hall d'entrée, une aire commune. Devant nous, à gauche, une porte s'ouvre sur un escalier qui conduit au sous-sol. À droite, une porte donne accès à deux escaliers, l'un qui conduit au sous-sol, l'autre qui mène au jubé. Droit devant nous, une double porte s'ouvre. Nous pénétrons dans la bibliothèque.

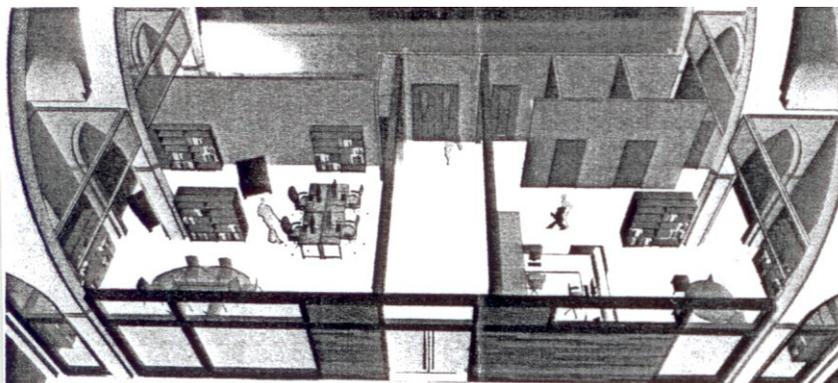
La pièce est vaste – 180 m² – et bien éclairée. Deux fenêtres à droite ont été conservées, mais une seule à gauche

parce que dans l'autre on a percé une porte, une sortie d'urgence. Sur toute la largeur, et jusqu'aux premières colonnes, sous le jubé, se déploie la moitié du plafond. L'autre moitié, sur toute la largeur, va rejoindre les deuxièmes colonnes. Sur cette moitié de plafond se retrouvent deux puits de lumière, l'un à droite, l'autre à gauche, juste au-dessus du comptoir de réception.

Au centre de la pièce figure une aire dite de «circulation mixte» (en plus foncé sur le croquis). Au besoin, des portes de verre coulissantes se refermeront de chaque côté de façon à former un couloir donnant accès à la nef. De fait, au-delà des portes on se retrouvera dans l'allée qui traverse la nef de l'église en son centre. Voici enfin deux photos de ce qu'on apercevra de la bibliothèque :



| La bibliothèque, vue du chœur de l'église.



| La bibliothèque, vue de la nef, mais en plongée.

René DesRosiers, Rimouski

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le vendredi 10 décembre.

Nouvel animateur de pastorale

M^{gr} Pierre-André Fournier a procédé à la nomination de M. Laurent Thibault comme animateur de pastorale au Cégep de Rimouski. Il prend le relais de M^{me} Lili Gauthier, qui est actuellement en congé d'études.

Commémoration des fidèles défunts

Aux Jardins commémoratifs Saint-Germain, ce n'est pas en novembre mais en septembre, alors qu'il fait encore beau et chaud, que la population a été invitée à se souvenir de tous ses défunts. C'était le 12 septembre.



Tout a commencé avec une eucharistie sous le chapiteau, présidée par M^{gr} l'Archevêque et concélébrée par quelques prêtres. À la fin de la messe, des fleurs ont été distribuées pour que tous et chacun puissent aller fleurir la tombe de leurs parents ou amis. À la sortie de la célébration, celles et ceux qui le souhaitent ont pu suivre Mgr l'Archevêque qui, au son de la cornemuse, se rendait dans un coin du cimetière planter un arbre en souvenir de tous ceux et celles qui sont passés dans l'oubli.

Patrimoine et tourisme religieux

La Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Trois-Pistoles a accueilli tout au long de cette saison – l'été 2010 – quelque 7 000 visiteurs. Elle a clôturé ses activités le 10 octobre en donnant à la population ren-

dez-vous à l'église pour y entendre racontées les légendes entourant sa construction entre 1882 et 1887, notamment celle du cheval noir...

Première moisson à l'Institut de pastorale

Lancé à l'automne 2005 avec pour objectif de répondre en priorité aux besoins en formation des candidats au diaconat permanent et des futurs agents et agentes de pastorale mandatés du diocèse, le programme de *Formation théologique et pastorale* (FTP) aura connu cette année ses trois premiers diplômés : M^{me} Suzanne Proulx de La-Trinité-des-Monts, M^{me} Jocelyne Turcotte de Saint-Noël et M. Donald Gagnon de Trois-Pistoles.

Tous les trois ont reçus leur diplôme du Collège dominicain d'Ottawa. L'événement a été souligné à l'Institut au cours d'une fête organisée le 19 novembre et à laquelle participaient, outre M^{gr} l'archevêque, le directeur de l'Institut de pastorale des Dominicains (IPD), M. Daniel Cadrin et M^{me} Sylvie Latreille, professeure et membre de l'équipe de direction à l'IPD.

Une Fraternité du Pain voit le jour

Un nouvel organisme voit le jour à Rimouski, dans la paroisse Saint-Germain. Connue sous le nom *Fraternité du Pain*, il est né le 13 octobre dernier. M^{gr} Pierre-André Fournier y rencontrait alors une soixantaine de personnes dont M^{me} Laurette Lepage, fondatrice de la *Fraternité de l'Épi* dans la paroisse Saint-Roch de Québec. Ce réseau de Fraternités origine du Brésil. Il est formé de personnes souffrantes, souvent marginalisées, qui se solidarisent «entre elles» et d'autres, bien portantes, qui se solidarisent «avec elles». Ses membres se rassemblent régulièrement autour d'un repas partagé et d'une soirée animée à partir du vécu de la Fraternité, à la lumière de la Parole de Dieu.

En mémoire d'elles

Elles nous ont quittés récemment : • Sr Vivian Bond r.s.r. (Sr Marie de Sainte-Clarence) décédée le 26 octobre à 97 ans dont 78 de vie religieuse. • Sr Bernadette Tennier r.s.r. (Sr Marie de Saint-Guillaume) décédée le 5 novembre à 74 ans dont 57 de vie religieuse. ■

RDes/



**ABBÉ ANDRÉ CARON
(1927-2010)**

L'abbé **André Caron** est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski le lundi 6 septembre 2010 à l'âge de 82 ans et neuf mois. Trouvé en détresse respiratoire à sa chambre de la Résidence Lionel-Roy, en pleine nuit, il avait rapidement sombré dans l'inconscience, avant d'être transporté d'urgence à l'hôpital où le personnel médical avait vainement tenté de le réanimer. Ses funérailles ont été célébrées à la cathédrale de Rimouski le 9 septembre 2010. M^{gr} **Pierre-André Fournier** a présidé la concélébration, en présence de prêtres du diocèse. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de Val-Brillant pour l'inhumation. Il laisse dans le deuil ses belles-sœurs Gertrude Lavoie (feu Wilfrid), Marie-Ange Lavoie (feu Lucien) et Adrienne Leclerc (feu Georges), ses neveux, ses confrères prêtres et de nombreux amis.

Né le 29 novembre 1927 à Saint-Modeste, il est le fils de feu Joseph Caron, cultivateur, et de feu Élise Plourde. Il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1943-1951) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1951-1955). Il a également suivi des formations en catéchèse à l'Université Laval de Québec (1965) et en pastorale à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal (1972-1973). M^{gr} **Charles-Eugène Parent** l'a ordonné prêtre à Val-Brillant le 24 avril 1955.

Au début de son ministère, **André Caron** est successivement vicaire à Saint-Mathieu (avril-septembre 1955), Saint-Cyprien (septembre-octobre 1955), Saint-Octave-de-Métis (1955-1956), Saint-Alexis-de-Matapédia (1956-1958), Sainte-Irène (1958-1959), Cabano (1959-1961) et Sainte-Angèle-de-Mérici (1961-1965). En janvier 1966, il quitte le diocèse pour le Brésil. Il effectue d'abord un stage d'études en langue portugaise à Petrópolis, puis, de 1966 à 1979, il est vicaire dans une paroisse soutenue par le diocèse de Rimouski, São José à Brasilia. À son retour, il prend une année sabbatique (1979-1980) avant d'être nommé curé à La Rédemption (1980-1988), aumônier à l'école secondaire de La Rédemption (1982-1988), administrateur paroissial de Saint-Cléophas (septembre-décembre 1985), curé de Rimouski-Est (1988-1994), puis aumônier au Foyer de Rimouski (1994-2000). Il prend sa retraite à Rimouski en 2000 et va demeurer à la Résidence Lionel-Roy en 2001.

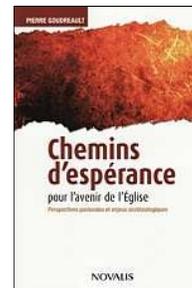
Dans l'homélie des funérailles, M^{gr} **Pierre-André Fournier** a rappelé le double impératif dicté à chacun par l'Évangile : « Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées » (Lc, 12, 35). Par cette évocation, il a ainsi voulu rappeler que la vie de l'abbé Caron a été remarquable par sa fidélité et sa constance. Parvenu à la retraite, il rendait encore de nombreux services à la cathédrale et ailleurs, particulièrement en faveur des groupes de prière. Charitable dans les paroles comme dans les gestes, il laisse le souvenir d'un prêtre attachant et dévoué. Souhaitons-lui la récompense promise par le Seigneur : « Le maître prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira à son tour » (Lc 12, 37).

Sylvain Gosselin,



VINAY, P., **Ombres et lumières sur la fin de la vie**. Médiaspaul, 2010, 80 p., 13,95\$.

Ce livre propose des situations réelles qui illustrent les enjeux de la fin de la vie. Il doit beaucoup à de nombreux malades. En ces temps où on propose l'euthanasie comme un soin approprié, leur histoire se veut un soutien à la réflexion.



GOUDREAU, P., **Chemins d'espérance pour l'avenir de l'Église**. Novalis, 2010, 349 p., 27,95\$.

De nombreuses nouvelles manières de faire Église émergent sur plusieurs continents. Ce livre nous fait découvrir l'ampleur des défis rencontrés. Il interpelle tous les acteurs pastoraux et les communautés dans leur capacité de transformation et de renouvellement de l'Église.

Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004

par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet

Sylvie Chénard

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

 **Desjardins**
Conjuguer avoirs et êtres

WOOD DOCTOR

Fourniture extérieure à bois et eau
Différents modèles CSA et EPA
Déjà installé dans plusieurs églises
Chauffe jusqu'à 30,000. pica
Grande économie de chauffage
Garantie jusqu'à 30 ans



Distributeur
Jacques Soucy
882 Chemin Duchesnier
St-Narcisse, PQ G0K 1S0
Tél: 418-735-2238 727-2238
scieriejs2000@globetrotter.net

EXPERTISE DANS LE DOMAINE
DU PATRIMOINE RELIGIEUX

LES ARCHITECTES PROULX ET SAVARD

75, boulevard Arthur—Buies Ouest, Rimouski, Québec, G5L 5C2
TÉL. : (418) 723-5543 TÉLÉC. : 725-4538
COURRIEL : bparch@globetrotter.net

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout



Pétroles Chaleurs
www.petroleschaleurs.com

376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 | Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com



Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Ofile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net



240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6

PLOMBERIE ST-PIE-X INC.
F.A. Gicleurs de l'Est



445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Téléphone : (418) 724-4816 / Télécopieur : (418) 725-4052



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767